

«Jesus ergo quon nosset venturos, et se abrepturos ut facerent  
 » se regem, secessit rursus in montem ipse solus.—Ut autem serum  
 » dici advenit, descenderunt discipuli eius ad mare. Et ingressi  
 » navigium ibant trans mare Capernaum versus; jam autem erant  
 » tenebrae, nec venerat ad eos Jesus.—Et mare, vento magno flante,  
 » insurgebat. Profecti vero quasi stadia vigintiquinque aut triginta,  
 » conspiciunt Jesum ambulantem super mare, et appropinquantem  
 » navi; et metuerunt.  
 » Ille vero dixit eis: Ego sum, ne metuite.

EVANGELIUM SECUNDUM JOANNEM. VI. 15

J'avais soif Les rideaux  
 de mon lit étaient rouges Ma face était la pierre  
 perdue dans le Désert  
 et je criais monotonelement donnez-moi  
 une fraîcheur de linges et de neiges

IL était là  
 sur la colline fauve comme sur le dos d'un lion immense  
 Debout  
 Sa fine image blanche se détachait violette  
 paraissait apaiser la fleur brûlante  
 du couchant  
 Il. priait et un grand oiseau tournoyait  
 décrivant des cercles sans nombre  
 dans l'azur décoloré car le ciel  
 était la coupe de turquoise qu'on renverse  
 dès que le vin est bu

(Rappelez-vous que j'avais soif une mortelle soif et les rideaux de mon lit étaient rouges).

Et une trouble blancheur étrange blémissait  
 la mer cette mer de Galilée sur laquelle nous naviguions  
 nous les Disciples dans la petite barque obèse  
 à la voile peinte Déjà les roses sombres  
 de la Nuit s'épaississant cette pâleur  
 lactescente gagnait la mer

Nous nous faisons et la peur serrait nos cœurs  
 de ses serres d'aigle comme toujours  
 lorsque nous étions seuls et qu'IL n'était plus là  
 et chacun sentait en soi l'horrible solitude  
 du cœur de l'Homme lorsque ses dieux l'ont quitté  
 tel le taudis à l'âtre noir éteint

(souvenez-vous que j'avais soif et les rideaux de mon lit étaient rouges)

De plus en plus la mer se gonflait mauvaise  
de plus en plus cette pâleur funèbre  
et les reptiles de la peur rampaient dans notre chair  
mourante...

Oh tout-à-coup sur le flot chenu  
débout sur le flot menaçant à côté la Présence  
molle suivant l'étrange respiration  
de la houle la Présence Pâle  
ah plus pâissante que les pensées de la Lune  
que les songes et les syllabes en cristal de la Lune  
que toute pâle chose sur terre que le visage  
d'anciens dieux morts

Et la Présence marche monte descend  
au creux du flot approche  
et la VOIX telle une épée de rêve en un sommeil de maladie  
transperçant la solitude de nos cœurs  
la Voix et son impitoyable lumière  
éclatant dans la noirceur du cœur de l'Homme  
avec le cortège et les chevelures des espérances  
et l'effroyable tentation de la Foi

(car j'avais soif une mortelle soif et les rideaux  
de mon lit étaient rouges et ma face  
était la pierre perdue dans le Désert  
et je criais monotonement donnez-moi

une fraîcheur de linges et de neiges).

## FRAGMENT D'UN POÈME.

DEVANT LE TOMBEAU DE BAUDELAIRE  
- IN MEMORIAM -

.....  
Que le sépulcre pur nous rende tes musiques  
Baudelaire et l'orage à la Porte de Fer  
houle immense qui monte écume de l'Enfer  
de nos vices nombreux secrets et catholiques

Cette plainte brisant les nerfs comme un parfum  
trop doux qui se souvient pourtant des pourritures  
emprunte encor ta voix hypocrite Nature

échos spirituels d'un orchestre défunt